



Aperçu national

Cette semaine, le prix de l'essence au détail au Canada varie de façon importante d'une région à l'autre du pays

Face aux pressions exercées par les marchés du pétrole brut et les marchés du prix de gros de l'essence, les conditions du marché local semblent avoir pris le dessus et exercé la plus grande influence sur les prix de détail cette semaine au Canada. Les prix du brut ont continué leur ascension depuis notre dernier rapport, atteignant presque la barre de 80 \$US le baril, alors que les prix de gros ont commencé à prendre du recul partout en Amérique du Nord à la suite de l'annonce la semaine dernière du retour en production de deux grandes raffineries américaines.

Le prix moyen au détail de l'essence au Canada est demeuré pratiquement inchangé au cours des deux dernières semaines à 106 cents le litre pour la semaine se terminant le 17 juillet. C'est une baisse de 4,1 cents le litre par rapport à l'an dernier à pareille date. Cependant, cette stabilité relative au niveau national cache l'étendue de la volatilité dont on a été témoin à l'échelle du pays. Bien que plusieurs marchés ontariens aient chuté sous la barre d'un dollar le litre, les marchés réglementés dans l'est du pays sont demeurés stables ou ont augmenté d'un ou deux cents. Pendant ce temps, la situation serrée des stocks qui perdure dans les centres enclavés de l'ouest du pays a causé des augmentations jusqu'à 6 à 8 cents le litre.

Le prix du diesel est demeuré inchangé depuis la semaine dernière et est presque 4 cents le litre plus bas qu'il ne l'était il y a un an.

Faits récents

- Les ventes d'essence en mai ont fait un bond de 6,4 % par rapport à mai 2006, alors que les ventes de diesel ont grimpé de 6,1 %. Les ventes ont augmenté dans deux des trois catégories d'essence. L'augmentation la plus importante s'est manifestée dans l'essence super avec un saut de 8,8 % par rapport à mai 2006, suivi de l'essence ordinaire sans plomb à 6,7 %. Les ventes d'essence intermédiaire ont baissé de 14,6 %. Au cours des cinq premiers mois de 2007, les Canadiens ont consommé 16,7 milliards de litres d'essence, une augmentation de 3,2 % par rapport à la période l'an dernier. Les ventes de diesel se sont chiffrées à 11 milliards de litres, une augmentation de 6,2 %, alors que les ventes de mazout léger ont atteint 2,5 milliards de litres, un bond de plus de 13 % (Source : Statistique Canada, Le Quotidien).
- Le 5 juillet 2007, le Premier ministre Harper a fait l'annonce d'un investissement important pour favoriser la production de biocarburants au Canada. Dans le cadre de l'initiative écoÉNERGIE pour les biocarburants, le gouvernement offrira des primes d'encouragement de l'ordre de 1,5 milliard de dollars sur une période de neuf ans, aux producteurs de produits renouvelables de remplacement à l'essence et au diesel. Pour plus de renseignements à ce sujet, consultez le site Web d'écoACTION à ecoaction.gc.ca

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

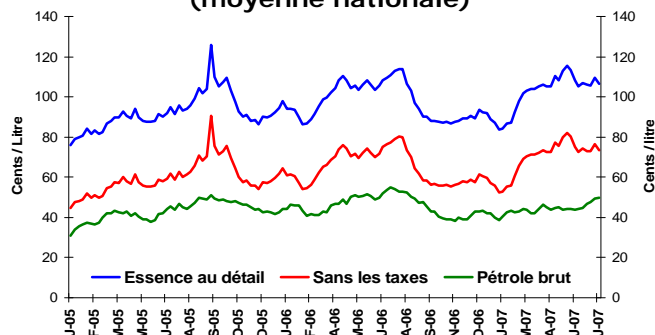
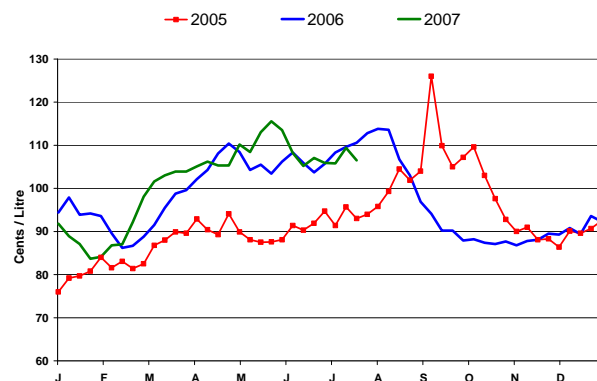


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-07-17	Semaine précédente	An dernier
Essence	106,5	-2,9	-4,1
Diesel	97,8	-0,1	-4,1
Mazout de chauffage	84,5	0,0	-0,3

Source: RNCAN

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5





Aperçu de l'essence au détail

La moyenne canadienne des prix sur quatre semaines pour la période se terminant le 17 juillet était de 107 cents le litre, une augmentation de 1 cent le litre depuis notre dernier rapport du 3 juillet. Il s'agit d'une baisse d'environ 2 cents le litre depuis la même période en 2006.

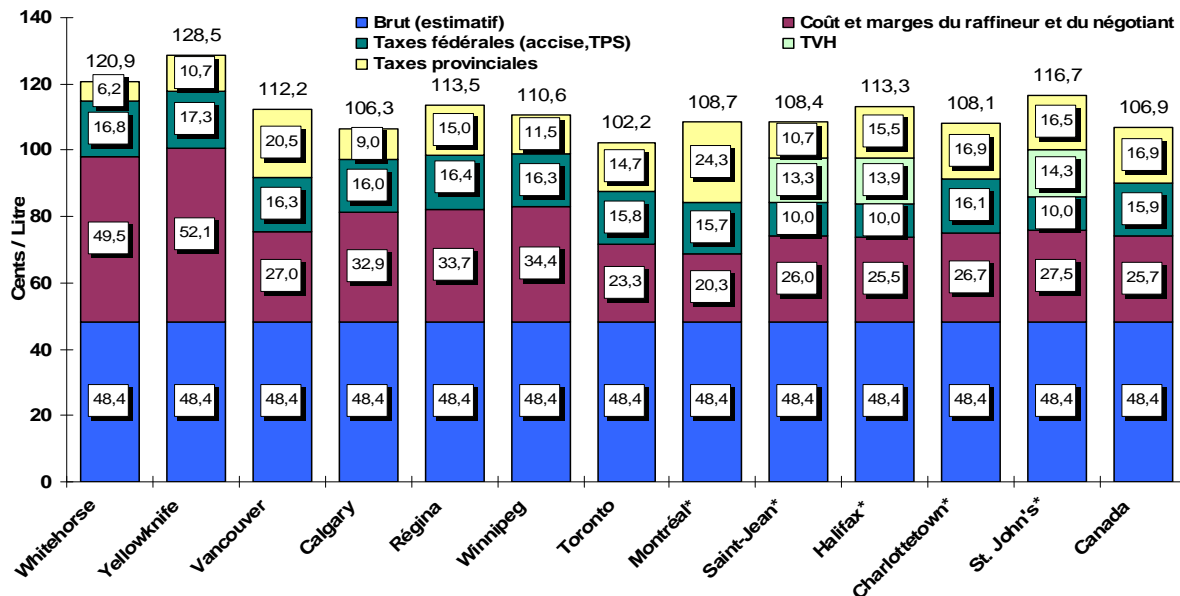
La moyenne sur quatre semaines du brut a grimpé de 2,5 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. Même si les prix du brut augmentent depuis sept semaines consécutives, les prix du brut sont encore 4 cents le litre plus bas qu'ils ne l'étaient l'an dernier à pareille date.

Les prix plus élevés du brut ont été en partie épongés par la baisse des coûts du raffineur et du négociant, car certaines des pressions haussières sur les prix de gros se

sont résorbées au cours des dernières semaines. Deux grandes raffineries américaines ont repris la production la semaine dernière après de longues périodes d'arrêt causées par les réparations, et les niveaux de stocks d'essence aux É.-U. continuent de se rapprocher de la moyenne sur cinq ans. Ces signes que les stocks d'essence seront suffisants pour répondre à la demande estivale ont entraîné une baisse des prix de gros dans toute l'Amérique du Nord.

Cependant, les pressions locales sur les marchés des Prairies canadiennes maintiennent les prix élevés alors que les raffineries produisent à plein régime sans toutefois pouvoir trouver d'autres sources d'approvisionnement.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (26 juin au 17 juillet 2007)



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Les prix de détail de l'essence subissent l'influence des coûts de remplacement des stocks

Les détaillants d'essence essaient d'établir le prix de détail d'après ce qui leur en coûte pour remplacer l'essence dans leurs réservoirs et non pas d'après le coût du produit lui-même. L'utilisation du coût de remplacement est particulièrement importante puisque le prix du gros fluctue fréquemment. Le détaillant doit donc obtenir assez de liquidité des ventes de détail actuelles pour pouvoir payer la livraison d'essence suivante, sinon il devra s'endetter pour financer ses achats d'essence en gros. Lorsque les prix de gros sont aux environs de 70 cents le litre, une livraison de 27 000 litres peut coûter 20 000 dollars au détaillant.

Lorsque les consommateurs observent des changements du prix de détail à une station-service même si cette dernière n'a pas reçu de nouvelle livraison, c'est qu'elle a peut-être été avisée du prix de la prochaine livraison par son fournisseur. Cependant, même ces décisions sur la fixation des prix qui répondent aux changements prévus des prix de gros sont fortement influencées par les conditions locales. Souvent, le détaillant est incapable d'ajuster ses prix pour correspondre aux changements dans les prix de gros.

Source : Extraits du *National Association of Convenience Stores 2007 Gas Price Kit*





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont augmenté dans tous les marchés recensés au cours des deux dernières semaines, ce qui reflète bien la pression haussière continue des prix du brut, ainsi que les bas niveaux de stock de l'essence. Le prix de gros à la rampe a augmenté de presque 9 cents le litre sur certains marchés.

Les marchés dans l'Est et sur la côte ouest, où les importations servent de soupape de sûreté lorsque les stocks sont bas, ont connu des augmentations de un à deux cents de litre au Canada et aux États-Unis depuis notre dernier rapport. Dans les marchés des Prairies canadiennes, les importations ne sont pas possibles et la hausse de la demande se traduit plus rapidement par une hausse des prix.

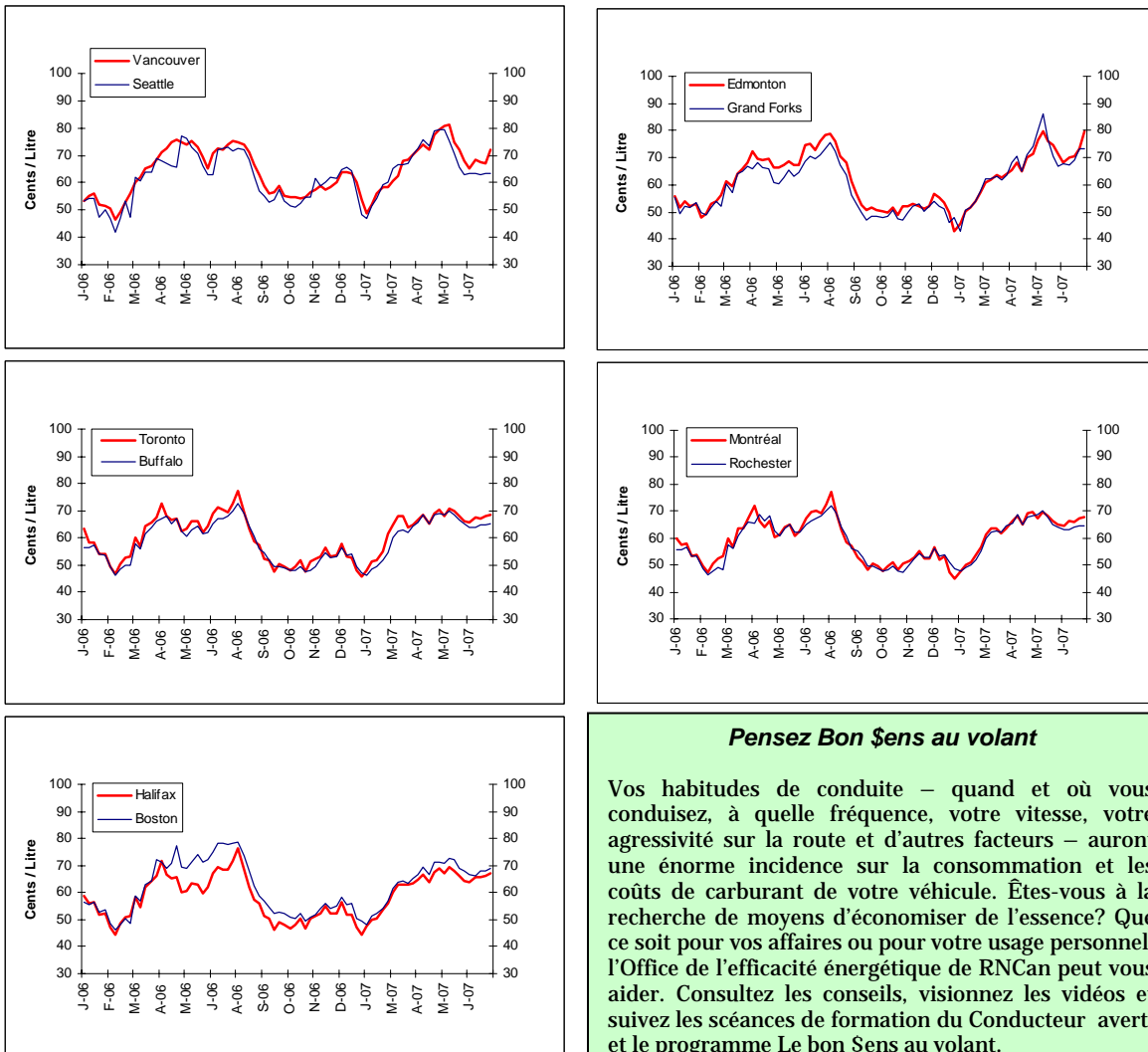
Les prix de gros à Edmonton ont bondi de 9 cents le litre plus tôt la semaine dernière avant d'accuser un recul de 3 cents le litre à la fin de la semaine.

Dans le Midwest américain, le système de distribution a la capacité de transporter les produits importés par pipelines à partir de la côte du golfe du Mexique, ce qui a pour effet de diminuer la pression haussière sur les prix à la rampe.

Il a été difficile cette année de comparer les tendances dans les prix de gros au Canada et aux États-Unis à cause de l'impact de la hausse du dollar canadien sur le taux de change. Par exemple, les prix américains seraient de 5 à 6 cents le litre plus élevés si l'on utilisait le taux de change de l'an dernier. Si c'était le cas, plusieurs des prix américains seraient beaucoup plus élevés que le marché canadien équivalent. Le renforcement du dollar canadien a permis d'atténuer les effets de la hausse du coût du brut (normalement calculé en dollars américains) sur les prix de gros et de détail en dollars canadiens.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes Canadiennes et Américaines au jeudi le 12 juillet 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Pensez Bon \$ens au volant

Vos habitudes de conduite – quand et où vous conduisez, à quelle fréquence, votre vitesse, votre agressivité sur la route et d'autres facteurs – auront une énorme incidence sur la consommation et les coûts de carburant de votre véhicule. Êtes-vous à la recherche de moyens d'économiser de l'essence? Que ce soit pour vos affaires ou pour votre usage personnel, l'Office de l'efficacité énergétique de RNCAN peut vous aider. Consultez les conseils, visionnez les vidéos et suivez les séances de formation du Conducteur averti et le programme Le bon Sens au volant.

<http://oe.e.nrcan.gc.ca/francais/index.cfm?attr=0>.





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du négociant pour l'essence présentées à la figure 5 pour la période se terminant le 17 juillet. Après avoir connu une hausse au cours des cinq premiers mois de l'année pour atteindre 29 cents le litre, les marges du raffineur continuent leur chute saisonnière avec un déclin moyen de 2,5 cents le litre depuis le dernier rapport.

L'essence n'est qu'un des produits résultant d'un baril de brut et représente généralement de 30 à 35 % de la production d'une raffinerie. En tant que l'un des produits de plus grande valeur, l'essence génère une partie disproportionnée de revenus. Les marges de l'essence sont contrebalancées par les marges beaucoup moins importantes consenties aux autres produits tels que le mazout lourd et l'asphalte, des produits qui se vendent souvent moins cher que le coût du brut utilisé pour les manufacturer.

Il est important de se rappeler que les marges du raffineur affichées ici sont des chiffres qui proviennent de la différence entre le prix estimé du brut et le prix de gros de l'essence à un moment précis. Bien que l'analyse présentée ici soit utile pour suivre les tendances dans les marges relatives à l'essence et pour estimer quelle partie du prix à la pompe va au raffineur, elle ne représente pas l'ensemble des marges du raffineur.

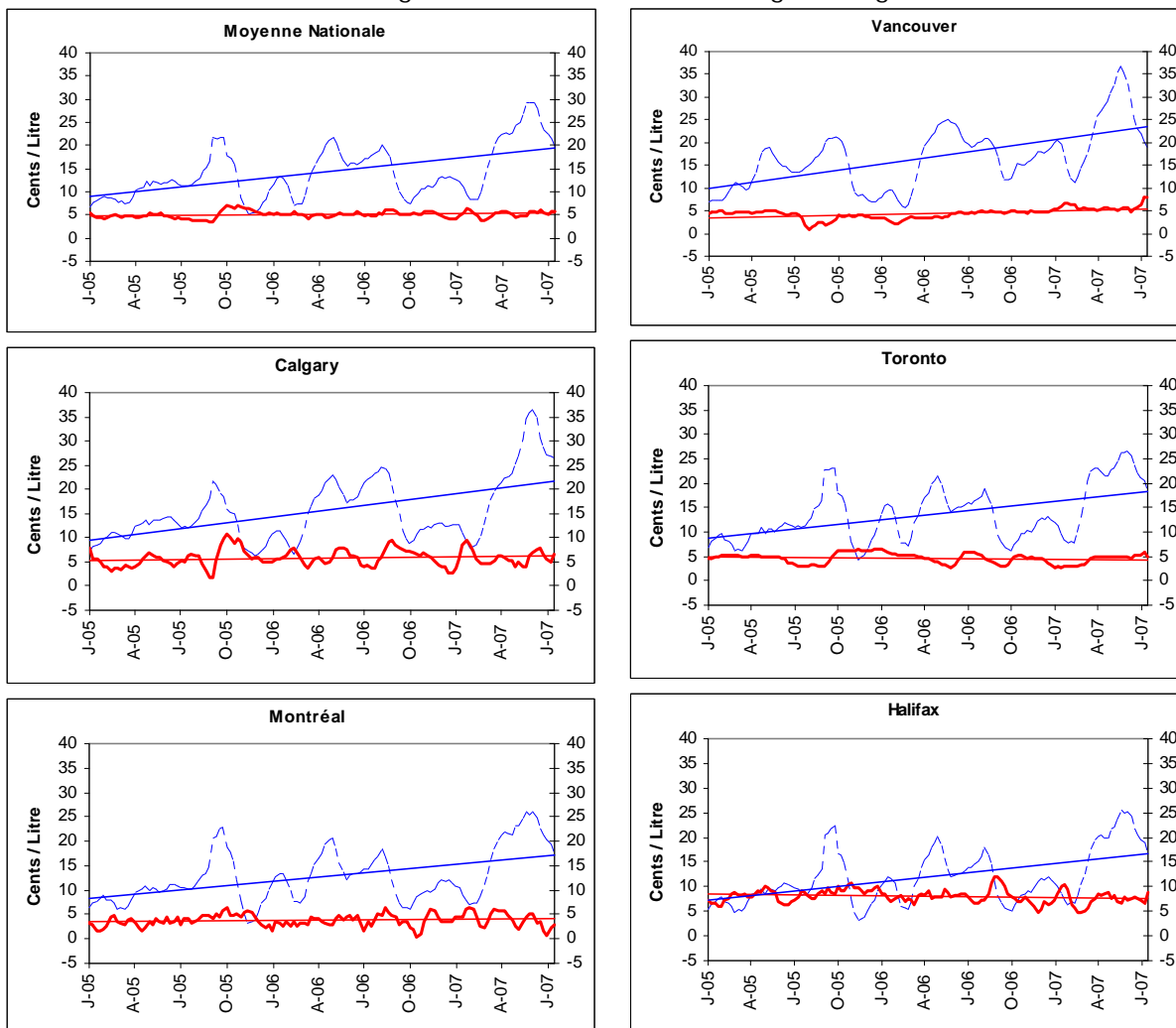
La marge doit également éponger les frais d'exploitation. Au cours des 10 dernières années, les raffineurs ont engrangé un bénéfice après impôt d'environ 1,5 cent le litre sur les ventes totales des produits.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 17 juillet 2007)

--- Marge du raffineur

— Marge du négociant



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut continuent leur ascension

Les prix du brut ont clôturé la semaine du 13 juillet entre 481 \$ et 514 \$/m³ (73 \$US et 78 \$US le baril). Tous les prix ont connu une augmentation la semaine dernière. Tous les prix de référence du brut sont en baisse par rapport à l'an dernier, lorsqu'ils sont calculés en devises canadiennes. Cependant, le Brent est en fait négocié plus haut que l'an dernier en \$US par baril.

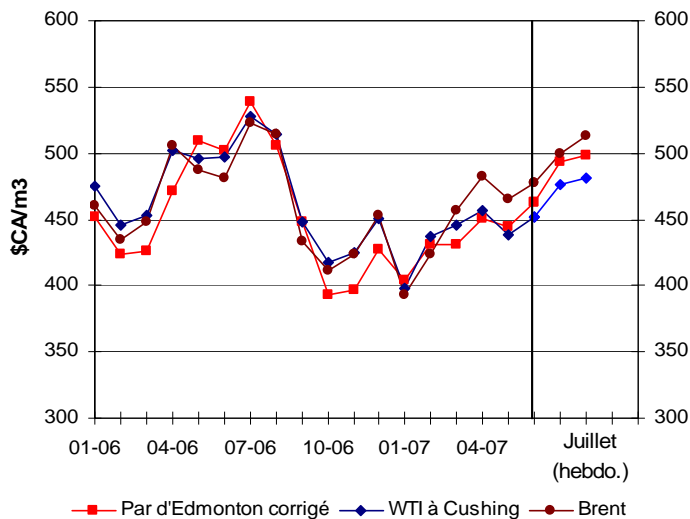
Récemment, le secrétaire de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole a déclaré que « les prix élevés du pétrole actuels n'ont rien à voir avec les stocks de brut ». Il pense plutôt que les spéculations, le manque de capacité de raffinage, les problèmes continuels dans les raffineries américaines ainsi que les tensions géopolitiques sont la cause de l'augmentation des prix.

Bien que ce soit en partie vrai, la plupart des analystes sont d'avis qu'une augmentation de la production de brut contribuerait à faire baisser les prix.

Le 10 juillet, l'explosion d'un pipeline près de la ville de Coroneo dans le centre du Mexique a forcé l'évacuation de plusieurs habitations. Cet accident et plusieurs autres incidents isolés ont suffi pour inquiéter les négociants, étant donné qu'après le Canada, le Mexique est le plus gros fournisseur de pétrole brut des États-Unis.

La possibilité d'ouragans au cours des mois à venir aux États-Unis, les tensions géopolitiques dans les pays producteurs de pétrole et la demande grandissante de pétrole brut dans le monde contribuent toutes à exercer des pressions haussières sur les prix.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-07-13		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril
Par d'Edmonton	497,85	75,38	+3,90	+1,07	-50,77	-1,77
WTI	480,83	72,80	+4,20	+1,10	-54,64	-2,50
Brent	513,57	77,76	+13,71	+2,56	-13,52	+3,64

Source: RNCan

Perspectives de l'ACPP sur la production et l'offre du pétrole brut

L'Association canadienne des producteurs pétroliers (ACPP) vient de publier ses prédictions à long terme sur la production et l'offre de pétrole brut au Canada. Cette année, l'ACPP jette aussi un regard sur les demandes potentielles des marchés et les pipelines proposés pour ces marchés.

L'ACPP a étudié deux cas de production et d'offre – le cas basé sur la planification des pipelines et le cas de la croissance modérée. Dans les deux cas, la croissance des sables bitumineux est importante. Dans le cas sur la croissance modérée, l'offre de brut canadien devrait croître de 2,65 millions b/j en 2006 à 4,7 millions b/j en 2020, alors que dans le cas sur la planification des pipelines, l'offre croît à plus de 5,3 millions b/j.

L'étude des raffineries de l'ACPP révèle que la demande pour le brut canadien de l'Ouest par les raffineries canadiennes devrait passer de 765 000 b/j en 2006 à presque 1,1 million b/j en 2015, une augmentation de 44 %, alors que la demande totale des États-Unis pour le brut canadien de l'Ouest devrait passer d'environ 1,6 million b/j à presque 3,1 millions b/j, une croissance de 100 %.

Source : ACPP, *Crude Oil Forecast, Markets and Pipeline Expansions, June 2007*.
<http://www.capp.ca/raw.asp?x=1&e=PDF&dt=NTV&dn=123361>

